



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MATHIEU-CASTELLANI (Gisèle), « Notices », *Éros baroque. Anthologie thématique de la poésie amoureuse (1580-1620)*, p. 43-47

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5485-1.p.0038](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5485-1.p.0038)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2007. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTICES

Théodore-Agrippa d'AUBIGNÉ (1552-1630) écrit vers 1571-1573 la plupart des sonnets et une bonne partie des stances qui composent son recueil de vers amoureux *le Printemps* (inédit jusqu'au XIX^e s.), dont l'inspiratrice est Diane Salviati, à laquelle il fut quelque temps fiancé, avant la rupture imposée par l'oncle de la jeune fille « sur le différend de la religion » (*Sa vie à ses enfants*).

Christofle de BEAUJEU (seconde moitié du XVI^e s.) publie en 1589 *les Amours* où triomphe le néo-pétrarquisme « noir » : nocturnes, métamorphoses, paysages sombres et déserts, démons et figures mythiques. Quelques très beaux textes dont l'obscurité est illuminée d'éclairs.

Joachim BERNIER DE LA BROUSSE (? – après 1623), avocat à Poitiers, publie dans cette ville en 1618 ses *Euvres Poétiques*, d'inspiration néo-pétrarquiste : les démons et les songes, l'inconstance et les métamorphoses, les nocturnes et les visions infernales, autant de thèmes traités avec bonheur par Bernier de la Brousse, qui, comme le précédent, est un grand poète.

BÉROALDE de VERVILLE (François BROUARD dit) (1556-1626), fils d'un humaniste, a écrit une œuvre considérable en prose (traités de morale et de philosophie, romans, etc.) et en vers (poésie amoureuse, politique, philosophique, religieuse). Il publie en 1583 *Les Souspirs amoureux*, où sont illustrés avec talent bon nombre de thèmes baroques (La Nuit, le Sang et les larmes, Enfers et déserts, amour furieux, motifs astrologiques).

Jean BERTAUT (1552-1611), dignitaire de l'Église catholique, Premier Aumônier de la Reine en 1600, évêque de Sées en 1606, publie sous l'anonymat en 1602 ses *Vers amoureux*, au reste fort chastes. Disciple de Desportes, abondant et élégant, il a su exprimer avec énergie (des accents pré-cornéliens et un goût très vif pour la maxime bien frappée) la révolte de l'amant contre le « servage ».

Flaminio de BIRAGUE (2^e moitié du XVI^e s.), d'origine italienne, est un grand poète, proche d'Aubigné, de Béroalde et de Nuysement. Ses *Premières Œuvres* (publiées en 1581, 1583, 1585) sont à la fois pétrarquaisantes, soumises à l'influence de Desportes, et ouvertes au baroque (thèmes nocturnes, amour furieux, motifs du sang, etc.)

- Joachim BLANCHON (1553-1597) poète limousin, fait paraître en 1583 ses *Premières Œuvres Poétiques*, dans la tradition néo-pétrarquiste, marquées par l'emphase et une certaine « complication ».
- René BOUCHET D'AMBILLOU (1560-1612) poète léger et gracieux, peu abondant, sensible au ronsardisme, pétrarquiste mesuré, publie en 1609 *Sidère Pastorelle plus les Amours de Sidère, Pasithée et autres poésies*.
- Jean de BOYSSIÈRES (1555-v. 1584), poète provincial, qui réunit Ronsard et Desportes dans une même admiration, publie ses *Premières Œuvres* à Paris en 1578.
- Pierre de BRACH (1549-1605), poète bordelais, ami de Montaigne, publie en 1576 à Bordeaux *les Poèmes... divisés en trois livres*. La principale inspiratrice de sa poésie amoureuse, Aimée, est son épouse. Les plus beaux poèmes sont ceux qu'il écrivit après la mort d'Aimée.
- Salomon CERTON (v. 1550-v. 1610), curieux poète à l'écart des modes et du « goût », auteur de *Vers léipogrammes*, « ainsi dits parce qu'en chaque sonnet une lettre est délaissée », publiés à Sedan en 1620.
- Pierre de CORNU (né au milieu du XVI^e s., mort en 1622) originaire du Dauphiné publie à Lyon en 1583 ses *Œuvres Poétiques*, très proche par les thèmes et le style du *Premier Livre* de Ronsard et des *Continuations* (thèmes épicuriens et gaulois, mignardises et folâtreries). Quelques beaux poèmes, un sens très sûr du mouvement rhétorique.
- Antoine de COTEL (1550-v. 1610), conseiller du Roy au Parlement de Paris, ronsardise à la manière des *Continuations* et des *Folastries*. Publie en 1578 *le Premier Livre des Mignardes et Gayes Poésies* (tradition ovidienne, tradition gaillarde, thèmes « folâtres » et galants). Nombreux *Baisers* à la manière de J. Second.
- Jacques COURTIN DE CISSÉ (1560?-1584), publie en 1581 ses *Œuvres Poétiques : le Premier Livre des Amours de Rosine*, sentimental et chaste, respecte le code pétrarquiste, *le Second Livre* est folâtre et mignard (Baisers, invitations à l'amour, galanteries et sensualité).
- Nicolas DEBASTE (1562?-1630?), originaire de Chartres, écrit ses *Passions d'Amour*, publiées en 1586, dans la tradition des *Continuations* de Ronsard.
- Pierre de DEIMIER (v. 1580-v. 1618) originaire d'Avignon, a publié en 1600 à Lyon ses *Premières Œuvres*. C'est un disciple de Malherbe, et il a sans doute appartenu au cercle de la reine Marguerite. Poète sage et mesuré.
- Philippe DESPORTES (1546-1606), le maître du néo-pétrarquisme français, a été fort mal traité par la critique. Sa poésie, poésie sans sujet, poésie sans objets, est pourtant étonnante, et nourrie d'une rhétorique fiévreuse. Il est le poète de l'incohérence et du « chaos » : il a « intellectualisé » la poésie pétrarquiste, et substitué l'analyse au sentiment : une poésie plus mentale, en somme, que sentimentale !

- Claude DU MAS (1558-1623), ami de Malherbe et de La Roche, appartient au cercle de la reine Marguerite. Il publie en 1609 ses *Œuvres Meslées*, d'inspiration néo-pétrarquiste : c'est le poète (un grand poète) de la Nuit et des Ombres.
- Jacques Davy DU PERRON (1556-1618), « le grand convertisseur », réformé converti au catholicisme, évêque d'Evreux, archevêque de Sens, cardinal, met sa plume et son grand talent au service de la Cour. Auteur de fort beaux textes (lyrisme amoureux et religieux) publiés en 1622 dans ses *Œuvres Complètes*.
- Étienne DURAND (1585 ou 1590-1618), contrôleur provincial des guerres, fut amoureux de sa cousine Marie de Fourcy, marquise d'Effiat, pour qui il composa les *Méditations* (1611). Impliqué dans un complot qui visait le duc de Luynes, il fut condamné à mort, et roué vif en place de Grève. Poète libertin, se livre à une critique des mythes et des croyances anciens ; traducteur d'Ovide.
- Gilles DURANT DE LA BERGERIE (1550 ?-1615), auteur de poésies légères et folâtres, sensuel et épicurien. Publie en 1587 les *Imitations tirées du latin...*, en 1588 *Amours et Meslanges Poétiques de l'invention de l'auteur*, en 1594 *Les Œuvres Poétiques*.
- Isaac DU RYER (1568 ?-1635), publie en 1610 *le Temps Perdu* (thèmes libres et satyriques, lyrisme folâtre et léger).
- Claude EXPILLY DE LA POËPE (1561-1636), publie en 1596 *Les Poèmes*, d'inspiration néo-pétrarquiste (nombreuses figures mythiques) ; il célèbre l'inconstance, notamment dans la section intitulée *Desdains* (thème du « réalisme » amoureux).
- Jean GODARD (1564-1630), poète parisien, publie en 1587 *les Premices de la Flore*, les *Œuvres Poétiques* en 1594, et *la Nouvelle Muse ou les loisirs* en 1618. Le premier livre de ses *Œuvres Poétiques*, *les Amours de Flore*, est d'inspiration pétrarquiste (avec introduction de thèmes familiers et de motifs mignards), le second, *les Amours de Lucesse*, d'inspiration néo-pétrarquiste, contient quelques beaux poèmes d'amour « noir ».
- Jehan GRISEL (1567-1622) publie à Rouen en 1599 ses *Premières Œuvres Poétiques*, d'inspiration légère.
- Guy de TOURS (Michel Guy dit) (1562-1599), poète tourangeau, publie en 1598 ses *Premières Œuvres Poétiques et Souspirs amoureux*, poésies légères et gracieuses où affleurent quelques éléments de réalité ; il fait une place au lyrisme familier et à la nature (ronsardienne), à l'épicurisme et aux thèmes folâtres.
- Isaac HABERT (1560 ?-v. 1625) fils de Pierre Habert, maître écrivain à Paris et neveu de François Habert, est un poète extrêmement important. Ses

Œuvres Poétiques ont paru en 1582, *les Trois Livres des Météores avecques autres œuvres du mesme auteur* en 1585 (seconde partie : *les Amours*). La poésie d'I. Habert, subtile, brillante (longues chaînes métaphoriques et réseau symbolique) entretient des liens étroits avec le mythe.

Amadis JAMYN (1538 ?-1593), le page de Ronsard, publie en 1575 ses *Premières Œuvres Poétiques* (rééd. 1577, 1579, 1582). Il ronsardise dans le premier livre *Amours d'Oriane*, et se met à l'école de Desportes dans le second, *Amours d'Artémis* : quelques fort beaux poèmes d'amour noir, brûlants de ferveur mauvaise. Nombreuses figures mythiques (Ixion, Tantale, le Phénix, Prométhée, Actéon).

Jean de LA JESSEE (1551-après 1595), poète néo-pétrarquiste, très soumis à l'influence de Desportes, publie en 1583 ses *Œuvres Françaises* à Anvers. Œuvre un peu trop abondante et répétitive, mais marquée parfois par une violence rageuse et une outrance pleine de fureur : quelques beaux éclairs.

Siméon-Guillaume de LA ROQUE (1551-1611, poète clermontois, ami de Malherbe qui fit sa connaissance lorsqu'il était au service du Grand Prieur en Provence, et sur lequel il exerça une influence certaine. Œuvre particulièrement riche et captivante (*les Œuvres*, 1609) par ses thèmes (les Ombres et la Nuit, les métamorphoses, la Mort et l'Amour, le Rêve et les Songes, etc.) comme par son style (des images fulgurantes, une impeccable rhétorique).

Pierre LE LOYER (1550-1634), provincial, originaire d'Anjou, publie *le Passe-temps d'Amour* en 1576 et *Œuvres et Meslanges poétiques* en 1579 ; admirateur de Pétrarque et de Ronsard, il est sensible au talent de Desportes, et pratique un pétrarquisme mesuré et chaste.

Jean de LINGENDES (v. 1580-1615 ou 1616), poète du « réalisme » amoureux, ami de l'inconstance et du plaisir léger, publie en 1605 *les Changements de la bergère Iris*. Poésie « mondaine », claire et simple, sans frisson comme sans fièvre.

Pierre MOTIN (v. 1566-avant 1614), ami de Régnier et de Malherbe, publie de nombreuses pièces dans les Recueils Collectifs, libres et satyriques.

Quelques fort beaux poèmes noirs, parmi des textes plus conventionnels.

Clovis Hestean de NUYSEMENT (2^e moitié du XVI^e s.), alchimiste réputé et poète important. Publie en 1578 ses *Œuvres Poétiques*, où s'épanouit, dans un climat sanglant, un lyrisme enfiévré et plein de violence (un paysage disloqué, une nuit porteuse d'ombres cruelles, la fureur et le bruit, un amour conduit par la rage).

Marc de PAPILLON (1555-1599), « le capitaine Lasphrise », après avoir fait carrière dans les armes, et s'être rallié à Henri IV, se retire près d'Am-

boise. *Les Premières Œuvres Poétiques du Capitaine Lasphrise* paraissent en 1597 (édition revue et corrigée en 1599) : un lyrisme frénétique s'y donne libre cours, le plus souvent loin des modes et des conventions, à l'égard desquelles il se montre fort irrespectueux. Spasmodique et fiévreuse, libertine et enjouée, sa poésie a un ton inimitable.

Étienne PASQUIER (1529-1615), en dehors de ses œuvres d'humaniste savant, a écrit *la Jeunesse* (publiée en 1610), recueil de vers amoureux, dans la tradition pétrarquiste.

Claude de PONTOUX (1530 ou 1540-1579), poète chalonnais, publie en 1579 *les Œuvres Poétiques contenant la Gelodacrye plus trois cents sonnets à Idée*, d'inspiration pétrarquiste et néoplatonicienne. Un ensemble assez monotone et monocorde, égayé par un certain nombre de thèmes folâtres et mignards dans la section *Autres excellens sonnets*.

Scévole de SAINT-MARTHE (1536-1623) humaniste et poète, grand admirateur de Ronsard. Son œuvre amoureuse s'inscrit dans la tradition néopétrarquiste : ses *Premières Œuvres* ont été publiées en 1569 (rééd. en 1579).

Jean de SPONDE (1557-1595), un des très grands poètes religieux du siècle, comme on sait ; au centre de sa poésie amoureuse : le conflit de la Chair et du Monde, le combat contre le Temps et l'inconstance, la lutte de l'être et du paraître, une *stratégie* particulièrement efficace. Ses œuvres ont paru en 1597 dans le *Recueil de diverses poésies tant du feu sieur de Sponde que d'autres non encore imprimées*, chez Raphaël du Petit Val.

Claude de TRELON (?-v. 1625 ?), frère du poète Gilbert de Trelon, publie en 1587 *la Muse guerrière*, en 1591 *le Premier livre de flamme et d'amour*, en 1595 *les Œuvres... divisées en quatre livres* (thèmes néopétrarquistes).

Nicolas VAUQUELIN DES YVETEAUX (1567-1649), fils du poète Vauquelin de la Fresnaye, précepteur du duc de Vendôme, un des bâtards d'Henri IV, puis du Dauphin ; poète libertin, non conformiste, composa des pièces libres et satyriques, et un certain nombre de poèmes écrits au nom d'Henri IV en faveur de ses maîtresses.

François SCALION de VIRBLUNEAU (? - ?) publie en 1599 ses *Loyalles et Pudiques Amours* d'inspiration néo-pétrarquiste. Quelques très beaux textes dans la veine « noire », et un refus de la « passion » aliénante : une œuvre fort attachante.